

uns aux autres. Ils sont comparables au nâga qui revenait faire tomber la pluie dans la mer.

N° 139.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 24 v°.)

Autrefois il y avait un brahmane âgé de cent vingt ans, qui, au temps de sa jeunesse, ne s'était pas marié et qui n'avait jamais eu de sentiments débauchés ; il s'établit au plus profond des montagnes, dans un endroit solitaire ; il se fit une hutte d'herbes *mao* et une natte avec des herbes *p'ong* et *hao* ; de l'eau, des fruits et des graines lui servirent de nourriture ; il n'amassa aucune richesse ; le roi du pays l'invita à venir, mais il n'alla point ; sa pensée demeurait calme et parfaitement simple ; il resta dans cette montagne pendant plusieurs milliers d'années ; chaque jour il se divertissait avec les animaux.

Il y avait (auprès de lui) quatre animaux ; le premier était nommé Renard ; le second Singe ; le troisième, Loutre ; le quatrième, Lièvre ; ces animaux, chaque jour auprès du religieux, écoutaient les livres saints, les explications et les défenses ; quand il en eut été ainsi pendant fort longtemps, les fruits et les graines à manger furent entièrement épuisés et alors le religieux songea à partir de là. Ces quatre animaux en furent fort attristés et chagrins ; ils délibérèrent entre eux, disant : « Nous autres, cherchons chacun de notre côté de quoi nourrir le religieux. »

Singe s'en alla dans une autre montagne ; il y prit des fruits doux qu'il offrit au religieux en lui exprimant le désir qu'il restât et ne s'en allât pas. Renard, de son côté,